Corrigé et barème – Contraction de texte et essai (voie technologique) : résumer, réagir, argumenter

Maîtriser les deux exercices du sujet de l'EAF technologique : contraction d'un texte argumentatif et rédaction d'un essai structuré

Durée : 120 min – Sans document – Sur 20 points · Français 1re

Exercice 1 – Le texte : lecture et mouvements *(4 pts)*

a) Le texte dénonce l'esclavage : il feint d'en défendre le droit en alignant des justifications volontairement dérisoires. La dernière phrase le prouve, car elle retourne l'argument contre les Européens eux-mêmes : reconnaître l'humanité des esclaves obligerait à reconnaître que les chrétiens ne le sont pas. (1)

b) Quatre mouvements : l'annonce de la feinte (« voici ce que je dirais ») ; les justifications économiques (colonisation, prix du sucre) ; les justifications physiques et religieuses (couleur, nez, âme) ; la pointe finale, qui condamne les esclavagistes au nom même du christianisme. (1)

c) Elle installe le pacte ironique : l'auteur prévient qu'il va parler à la place d'un autre, au conditionnel. Sans elle, le lecteur pourrait prendre les arguments suivants pour ceux de Montesquieu ; avec elle, toute la suite se lit comme un plaidoyer prêté à l'adversaire. (1)

d) À conserver : la feinte, au moins un argument économique, au moins un argument portant sur le corps ou sur l'âme, et le retournement final, qui est la thèse. À sacrifier : le détail du nez écrasé, la mention du défrichage, la répétition du mot âme, les insistances (« surtout une âme bonne »). (1)

Erreur fréquente — Contracter ce texte sans marquer la feinte revient à faire signer à Montesquieu la défense de l'esclavage.

Exercice 2 – Langue et procédés : l'ironie et ses marques *(4 pts)*

a) Système hypothétique : imparfait de l'indicatif dans la subordonnée (« si j'avais ») et conditionnel présent dans la principale (« je dirais ») ; il pose une hypothèse que l'auteur n'assume pas. Le texte se donne d'emblée pour un discours prêté, non pour une opinion personnelle. (1)

b) L'ironie : elle consiste à faire entendre le contraire de ce qu'on dit, le décalage étant perceptible ici par l'absurdité croissante des arguments avancés. (1)

c) « Il est presque impossible de les plaindre », « on ne peut se mettre dans l'esprit que », « il est impossible que nous supposions ». Ces marques d'impossibilité absolue donnent aux pires préjugés l'allure d'évidences indiscutables : plus l'assurance est grande, plus le ridicule est net. (1)

d) « Parce que », qui introduit une cause. Le raisonnement est un retournement : la raison invoquée pour nier l'humanité des esclaves est le souci de sauver la réputation chrétienne des esclavagistes, ce qui condamne ces derniers. (1)

Réflexe de correcteur — Nommer l'ironie ne rapporte rien tant qu'on n'a pas montré la marque de langue qui la rend repérable.

Exercice 3 – Langue et procédés : reformuler *(4 pts)*

a) Exemple accepté : *l'esclavage seul maintiendrait le sucre abordable* (7 mots). La subordonnée hypothétique est absorbée par le sujet nominal ; l'idée de prix est conservée par un seul adjectif. (1)

b) Exemple accepté : *leur apparence rendrait toute compassion impossible* (6 mots). Le détail du nez et l'énumération corporelle sont remplacés par l'hyperonyme « apparence », qui suffit à l'argument. (1)

c) Trois fautes : l'avis du candidat (« je trouve »), un jugement de valeur (« très bien ») et un contresens, puisque l'idée prêtée à l'adversaire est présentée comme la thèse de l'auteur. Correction, dans la voix du texte : *Dieu, si sage, n'aurait pu loger une âme dans un corps noir* — la phrase prend place dans la contraction après l'hypothèse feinte du début, qui suffit à faire entendre l'ironie. (1)

d) Deux fautes : « nous voyons » et « nous explique » transforment la contraction en compte rendu. Correction : *reconnaître leur humanité ruinerait le christianisme des Européens.* (1)

Piège de la reformulation — Une phrase réécrite qui garde la même longueur que l'originale n'a pas été reformulée, seulement repeinte.

Exercice 4 – Interprétation *(4 pts)*

a) Réfuter frontalement en 1748 exposait à la censure et supposait d'accorder à la thèse adverse la dignité d'une discussion. En la faisant parler elle-même, l'auteur la laisse se disqualifier : l'absurdité n'est pas affirmée, elle est montrée, ce qui est plus difficile à réfuter. (1)

b) Les premiers arguments sont économiques et pseudo-physiques ; le dernier est moral et se retourne contre celui qui l'énonce. Il ne défend plus l'esclavage, il avoue que le défendre revient à renoncer au christianisme dont les Européens se réclament. (1)

c) Un lecteur actif, capable de percevoir le décalage entre ce qui est dit et ce qui est pensé. L'ironie n'est efficace que si elle est reconnue : le texte fait du lecteur un complice, et cette complicité vaut adhésion. (1)

d) Par exemple : « l'ironie est-elle une arme plus efficace que la démonstration pour dénoncer une injustice ? » — question ouverte, liée au texte, qui appelle des exemples empruntés à d'autres œuvres. (1)

Ce qui fait la différence — Une interprétation ne vaut que si elle s'appuie sur un élément précis du texte, cité par sa place et non par sa lettre.

Exercice 5 — Rédaction : contraction et paragraphe d'essai *(4 pts)*

a) Proposition : *Si je devais justifier l'esclavage des Noirs, j'invoquerais l'extermination des Amérindiens, le prix du sucre, leur apparence, un Dieu trop sage pour loger une âme dans un corps noir ; reconnaître en eux des hommes nous ferait douter d'être chrétiens.* — 43 mots. Les quatre mouvements sont conservés dans l'ordre, ainsi que la voix du texte (« je », au conditionnel) : c'est elle qui fait entendre l'ironie sans la commenter. Aucun jugement n'est ajouté. (1)

b) Proposition : *En 1748, dénoncer l'esclavage devant un public qui en tirait profit exposait à n'être pas lu. Plutôt que de plaider, Montesquieu prête la parole aux esclavagistes et les laisse se ruiner eux-mêmes. Faut-il en conclure que l'ironie dénonce l'injustice mieux qu'une démonstration ? On verra d'abord ce qu'elle rend possible, avant d'examiner ce qu'elle risque de coûter.* (1)

c) Proposition : *L'ironie contraint le lecteur à travailler, et c'est là sa force. Dans le chapitre de Montesquieu, aucune phrase ne dit que l'esclavage est un crime ; c'est le lecteur qui doit le conclure, seul, en constatant que les raisons alléguées sont indéfendables. Une idée qu'on a formée soi-même résiste mieux qu'une idée reçue toute faite : l'ironie ne convainc pas, elle fait convaincre.* (1)

d) Proposition : *Encore faut-il que ce travail soit accompli. Une arme qui suppose un lecteur averti est sans effet sur celui qui ne l'est pas : reste à savoir ce que devient l'ironie quand elle est prise au premier degré.* (1)

Ce que le correcteur lit en premier — Le total de mots sous la contraction et l'absence de commentaire (« l'auteur dit… ») : deux vérifications de trente secondes qui décident des premiers points.

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).